

Une nouvelle expo dans le blockhaus rénové

L'association Historique'Mans se relève après une vaste polémique. Un nouveau président, une nouvelle exposition, et beaucoup de projets pour le blockhaus situé au collège Berthelot.

Le projet

Après la tempête, le calme. Et de la sérénité, les bénévoles de l'association Historique'Mans en avait besoin. Un temps de réflexion nécessaire après les vives critiques et le départ précipité de l'ancien président de l'association qui s'appelait auparavant AOK7, du nom de l'état-major de la 7^e Armée allemande pendant l'Occupation du Mans. Un nom d'association qui n'a pas plu aux élus du Département, de fait sa proximité avec le régime nazi.

« Franchement, on a pris le nom historique de l'unité, ça n'a jamais fait de nous des pro nazis. » Alain Moro, historien amateur local dont la réputation n'est plus à faire, est dépité. La polémique créée par un élu du Département « que, personnellement, je n'ai jamais vu venir visiter le site », le dépasse. « En onze ans, on a eu 23 000 visiteurs, pas une seule remarque. »

Mais début 2023, le couperait tombe. L'association doit donc changer de nom et devient Historique'Mans. En septembre, Stéphane Morize a assuré l'intérim, en compagnie d'Alain Moro, toujours vice-président. Dimanche, l'intérim est devenu ferme.

Réaménagement du lieu

En quelques mois, l'association n'a pas chômé. « On a tout revu à l'intérieur, pour préparer une nouvelle expo à l'occasion du 80^e anniversaire du Débarquement et la Libération du Mans en août 1944. » Chaque mercredi, ils sont une dizaine de passionnés et bénévoles à réaménager ce qui était le poste de commandement du général Dollmann. Sous la houlette d'un comité historique et technique.

Il faut dire aussi qu'avec la polémique, une bonne partie des collections du bunker (le terme anglais pour blockhaus) avait été déménagée. « Des personnes qui nous prêtaient quelques objets les ont aussi récupérés face à la polémique. »



Stéphane Morize et Alain Moro, président et vice-président de Historique'Mans, association qui gère le blockhaus Dollmann, situé au collège Berthelot.

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

Mais il en faut plus pour décourager les mordus de la Seconde Guerre mondiale.

L'ensemble a bien changé. « Nous avons dû mettre beaucoup de choses sous vitrine, car certains objets se volatilisèrent. » La visite débute par une nouvelle entrée et trois mannequins militaires représentent les tenues des armées de l'époque. « Oui, bien évidemment, aussi un Allemand pendant l'Occupation. »

La salle des retransmissions radio n'a pas bougé à quelques détails près. Mais la pièce qui recevait le bureau du général Dollmann « avec le mobilier qu'il avait dans les bâtiments en face, actuellement l'hôtel Mercure » a été transformé en salle

des cartes « comme cela l'était à la base ».

Le bureau du militaire a été remis à sa bonne place. La radio allumée diffuse l'appel du général de Gaulle. « Nous voulons rester au plus proche, dans la réalité de l'événement. » À côté, ce sont des vitrines qui mettent en valeur la 2^e Division blindée « qui a libéré la Sarthe ». « Nous collectionnons des documents, des extraits du patrimoine sarthois remis par les familles. »

Loin de la polémique, le blockhaus Dollmann va de nouveau se visiter dès le mois d'avril. Quant à la gestion des deux blockhaus tout proche, dans le parc Victor-Hugo, « tout est en train de se monter au niveau du

conseil départemental qui souhaite en faire un mémorial, en lien avec les trois grandes guerres ». Historique'Mans pourrait signer un partenariat pour organiser les visites. « Mais rien n'est fait. »

En attendant, l'appel à bénévoles est lancé. « Nous recherchons également des objets en lien avec la Seconde Guerre mondiale, essentiellement du patrimoine sarthois, voire manceau. »

Sophie DELAFONTAINE.

Pour visiter à partir du premier samedi d'avril, il faut réserver auparavant par courriel à historique-mans@gmail.com ou par téléphone au 07 83 06 20 72.

Du neuf sur le front du blockhaus

Le 6 avril, les visites du blockhaus de la rue Chanzy reprendront, avec de très intéressantes nouveautés à découvrir.

Depuis près d'un an, l'association AOK 7 n'existe plus. Désormais, c'est Historique'Mans qui gère le blockhaus du général Dollmann, rue Chanzy, au Mans. La nouvelle équipe s'est lancée pour préparer la réouverture qui interviendra le 6 avril. « Nous avons conservé certaines choses, et en avons ajouté d'autres », relève Bruno Moriceau, le secrétaire. « S'agissant d'un blockhaus allemand, nous avons évidemment gardé de nombreux objets évoquant l'armée allemande. Mais, en cette année du 80e anniversaire du Débarquement et de la Libération, nous avons décidé d'offrir notre collection de pièces en lien avec cette période de la Seconde Guerre mondiale, que nous abordons en la déclinant localement, avec des documents et des pièces en lien avec Le Mans et la Sarthe », explique Claude Gouhier.

« Le blockhaus tel qu'il était en 1944 »

Il ajoute : « Comme c'était le cas les années précédentes, nous avons conservé ce qui fait notre succès : permettre aux visiteurs de s'immerger dans une capsule temporelle ; se retrouver dans le blockhaus tel qu'il était en 1944. » Ce qui est très réussi. En entrant, on remonte le temps. Premier mannequin : un soldat anglais. Clin d'œil aux 80 ans de la libération : « Les Anglais étaient nos libérateurs », glisse Claude Gouhier. À côté de ce militaire en tenue, une dague. Celle du Sarthois Maurice Barbe, membre du commando Kieffer. « Une façon de lui rendre hommage. »

« Le quotidien d'alors »

Quelques mètres plus loin, deux autres soldats. Un Américain dans un uniforme authentique, qui a été porté, et un Allemand, avec sa tenue de parachutiste. Ce préambule précède l'entrée dans la première pièce, « mise en scène avec l'aide d'universitaires. » Son thème est celui de l'occupation allemande. Au mur, des affiches originales, qui à l'époque, avaient été placardées un peu partout au Mans et dans d'autres communes sarthoises. Comme l'une annonçant une interdiction parmi tant d'autres : celle de pêcher, écrite

en Français et en Allemand. L'ordre venait de la Kommandantur. « On se rend compte de ce qu'était le quotidien des gens d'alors », note Claude Gouhier. Toujours dans cette pièce, des objets militaires allemands, et des photos du général Friedrich Dollmann, à la tête d'AOK 7.

« Tout a été laissé dans son jus »

La visite se poursuit dans le bureau de la secrétaire du blockhaus. Là aussi, on s'y croirait. « Tout a été laissé dans son jus », assure Laurent Jamin. La mise en scène est parfaite : un mannequin a été installé, assis devant tout un matériel de communication. La standardiste est en action.

Tout près de là, la salle des cartes. « C'est ici que l'état-major allemand travaillait », indique Claude Gouhier.

Sur le grand bureau qui était celui du général Dollmann, les documents sont étalés. Affichés aux murs aussi. Notamment ces trois cartes du Mans et des environs des 6, 7 et 8 août 1944. « Un support intéressant pour commenter les mouvements de troupes et l'évolution de la situation au moment de la libération de la ville », précise Claude Gouhier.

Une bouteille d'eau-de-vie

En avançant, on se retrouve dans une petite chambre. Celle d'un soldat allemand cantonné dans le blockhaus. Il est représenté sur son lit, les bottes posées au sol, en train de lire son journal. Il y a aussi son petit bureau, son armoire avec ses objets du quotidien. Et ce poste radio, « pour écouter lady Marlène. » Là encore, on a été jusque dans les moindres détails pour rendre la reconstitution très fidèle à ce qu'était la réalité. Jusqu'à avoir posé une bouteille d'eau-de-vie de l'époque. Le conservateur du blockhaus l'ouvre : « Sentez ! » En effet, ce n'est pas de l'eau...

Pièce suivante. Elle est consacrée à la période de Vichy. Là aussi, des affiches authentiques, à la gloire du maréchal Pétain. Elles sont une propagande anti-anglaise virulente. « Elles étaient collées partout en ville », indique Claude Gouhier. Dans la foulée, une évocation de la défense



Le Mans, mars 2024. Claude Gouhier dans la salle des cartes : on y revit les mouvements de troupes au moment de la Libération.

PHOTO : LE MANE LIBRE - XAVIER SARRAT

passive, avec cette carte d'origine qui indiquait à la population où se rassembler pour se mettre aux abris en cas d'alerte. Exposés : des casques, et des masques à gaz. Objets du quotidien des Sarthois durant la Seconde guerre mondiale. Une sirène retentit alors dans le blockhaus : celle qu'on entendait il y a un peu plus de 80 ans lorsqu'il était urgent d'aller se terrer pour échapper à un éventuel bombardement.

Libération, Résistance, FFI

La suite ? Des photos, de Rommel notamment, prises au Mans. Il y est venu à huit reprises. Celles du général Von Rundstedt aussi. Et puis, cette TSF d'époque. Grâce à un petit bricolage maison, elle diffuse le fameux message dans le blockhaus :

« Ici Londres, les Français parlent aux Français. Les violons longs de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone... »

Après, cette autre pièce dédiée à la Libération, une vitrine sur la 2^e DB passée à 15 km du Mans. Un hommage à ces soldats qui ont rejoint les FFI pour aller se battre dans la poche de Saint-Nazaire. Quelques objets aussi pour évoquer la Résistance, et pour terminer, la salle des machines du blockhaus et un fil à linge, sur lequel est pendu un caleçon allemand, raccommode.

La visite est riche. Les commentaires sont passionnants. Truffés d'anecdotes, de petites histoires dans la grande.

Nicolas FERNAND

Historique'Mans à la manœuvre



Lionel Fouqueray, Bruno Moriceau, Laurent Jamin et Claude Gouhier, quatre des membres d'Historique'Mans, sont prêts à accueillir les visiteurs pour cette année du renouveau.

PHOTO : LE MANE LIBRE - XAVIER SARRAT

« Le nom AOK 7 (la septième armée allemande, qui était cantonnée dans le grand Ouest de la France durant la Seconde Guerre mondiale) ne plaisait pas à quelques personnes. Alors, nous avons décidé de le changer », confie Laurent Jamin, le trésorier d'Historique'Mans. Une décision consensuelle.

Un petit noyau dur d'AOK 7 s'est activé pour continuer l'aventure au sein de cette nouvelle association. Peu à peu, des petits nouveaux les ont rejoints.

À quelques jours de la réouverture, tout le monde est en ordre de marche du côté d'Historique'Mans, présidé par Stéphane Morize, et coprésidé par Alain Moro, depuis le départ en septembre de Tony Chiserez, démissionnaire.

« Notre premier travail a consisté à rétablir la communication avec différents partenaires, et avec d'autres associations semblables à la nôtre. Nous avons d'ailleurs reçu des conseils de leur part. Nous faisons désormais partie d'un réseau », indique Claude Gouhier, l'un des deux conservateurs bénévoles d'Historique'Mans. « Nous nous sommes également rapprochés des universitaires manceaux, et notamment Stéphane Tison, maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université du Mans. Là aussi, nous sommes à l'écoute, et recevons leur aide. Mais sans que rien ne soit directif de leur part. Ce qui est très appréciable. Les archives départementales ont également mis de nombreux documents à notre disposition. »

PRATIQUE

Visites le samedi

À partir du 6 avril, des visites encadrées auront lieu chaque samedi au blockhaus. Elles se feront sur réservations, par petits groupes d'une dizaine de personnes. Prévoir une heure sur place environ. En dix ans, le blockhaus a déjà accueilli près de 25 000 visiteurs. Des Sarthois, mais aussi de plus en plus, des personnes venues de plus loin. « Nous avons désormais l'autorisation pour recevoir des scolaires », précise Laurent Jamin. Contact : historique-mans72@gmail.com ou 07 83 06 20 72.

« L'un des mieux conservés en France »

Le blockhaus a été construit entre fin 1943 et début 1944. « Il servait à abriter l'état-major allemand, qui était installé juste en face, en cas d'alerte », indique Laurent.

« Le Mans était le quartier général de la septième armée allemande, qui s'est pris le Débarquement en pleine face », ajoute-t-il. « Ce blockhaus avait donc une importance stratégique. Les ordres que Rommel envoyait au front depuis Berlin passaient ici », précise Claude Gouhier.

« Ce blockhaus est une pépite », assure Bruno Moriceau. « Il est l'un des mieux conservés en France. » Grâce au travail de l'association, on y perçoit son fonctionnement. Au total, neuf soldats pouvaient en théorie y dormir, et y passer du temps, dans des conditions très spartiates.



Reconstitution de la chambre d'un soldat.

PHOTO : LE MANE LIBRE - XAVIER SARRAT